

restés dans le même état. C'était une femme nerveuse dont le frère était idiot et la mère hystérique.

OBSERVATION V

CONVULSIONS ÉCLAMPTIQUES APRÈS L'ACCOUCHEMENT CHEZ UNE
PRIMIPARE, SUJET PRÉDISPOSÉ, NÉVROPATIQUE
HÉRÉDITAIRE

La sœur de la femme, qui a été le sujet de ma quatrième observation, va me fournir le motif de la cinquième ; son intelligence n'est pas plus forte, quoique son apparence soit meilleure. C'est une femme de 19 ans, présentant tous les signes d'une santé parfaite au moment de ses couches ; elle est primipare. Je fus appelé pour l'assister le 9 mai 1891. Le travail ne fut pas très long et parfaitement régulier ; l'enfant arriva vivant et la délivrance se fit sans aucun accident. La mère était toute joyeuse de l'arrivée de son premier né. Je restai près d'elle pendant une heure, puis je la laissai en toute sécurité aux soins de sa garde-malade. A peine étais-je retourné chez moi, que je suis rappelé en toute hâte ; la malade venait d'avoir une convulsion éclamptique. J'attendis quelques instants, afin de bien m'assurer du diagnostic. Après une demie-heure, une deuxième convulsion se produisit. Je n'hésitai pas un instant à pratiquer une bonne saignée, car cette femme était pléthorique. Le coma succéda à la deuxième convulsion, pour se prolonger, plus ou moins profondément, pendant 12 ou 15 heures. Je donnai une dose de calomel, suivie de sulfate de magnésie ; rétablissement prompt, succès complet.

J'ai cité ces deux observations avec quelques détails, parce qu'elles sont pour moi une preuve certaine de la prédisposition névropathique de ces deux femmes, membres d'une même famille, toutes deux éclamptiques à leur première couche, ayant un frère idiot, et la mère étant hystérique.